

MAI : COMMÉMORATIONS DE LA RÉSISTANCE

Conférence : “Se battre pour la liberté”

23 février 2017 – 18h30, le représentant de Catherine Vieu-Charier, chargée de la Mémoire et du Monde Combattant, s'avance vers le pupitre. La soirée dédiée à la Résistance Arménienne pendant la Seconde Guerre Mondiale démarre. Organisée par Hélène Kosséian, en partenariat avec la Mairie de Paris, cet événement a pour objectif de mettre en lumière la place et le rôle joué par les Arméniens contre l'occupant allemand entre 1940 et 1944, en France et au-delà des frontières.



Mesdames H. Bairamian et A. Mavian

Les lumières de l'auditorium s'éteignent. Attentif, le public découvre le visage et la fougue de celui qui vient de souffler récemment ses 100 bougies d'anniversaire. Arsène Tchakarian raconte *L'Affiche Rouge* devant un parterre d'étudiants du *Lycée Suger*. Tourné en 2010 ce documentaire de 27 minutes, réalisé par Pascal Stoller, raconte l'engagement de Missak Manouchian et de ses camarades, ainsi que leur rôle éminent au sein de la Résistance Française.

En effet qu'ils aient ou non la nationalité française les fils d'Arménie se jettent, aux premières heures du conflit, dans la *Drôle de Guerre* en devenant soldats. Pour la grande majorité d'entre eux cette allégeance au pays d'accueil est, non seulement un devoir, mais aussi un symbole de leur reconnaissance.

Certains, civils ou militaires, refusant la défaite de 1940, rejoignent même les *Forces Françaises Libres* du Général De Gaulle. C'est ainsi que de nombreux soldats arméniens, naturalisés ou apatrides, se battent à *El Alamein* et à *Tobrouk*, sous les couleurs de la *France Libre*, contre l'*Afrika Korps* du Général Rommel.

A cette époque, on retrouve également les Arméniens de France dans le

cadre des forces appelées *Français Libres*. Celles-ci sont constituées de volontaires (citoyens français et étrangers), afin de poursuivre le combat contre les forces de Vichy, en Syrie et au Liban. Mais, c'est surtout dans le cadre des *R.M.V.E. (Régiments de Marche des Volontaires Etrangers)* que l'on retrouve essentiellement les engagés arméniens, où ils côtoient les Républicains Espagnols, ainsi que des réfugiés de l'Europe Orientale. On retrouve également les engagés arméniens dans les unités de la *Légion Etrangère*, souvent stationnées en Afrique du Nord et au Levant. Mal armés, mal équipés, encadrés par

velles organisations arméniennes: l'*Association des Jeunes Patriotes Arméniens* (l'ancêtre de la *Jeunesse Arménienne de France - J.A.F.*) et le *Front National Arménien - F.N.A.*

Résistant déporté, revenu de l'enfer des camps, Mihran Mavian parlera en ces termes du *F.N.A.* dans son livre de souvenirs *Par-delà les ténèbres*: «*le comité se devait de regrouper toutes les personnes de Paris et de sa banlieue qu'il jugeait dignes de confiance. Nous avions pour but d'enrôler des francs-tireurs, de faire de la propagande chez les soldats allemands, de ramasser des armes, de faire de la propagande chez les Arméniens et aussi, de trouver des fonds.*»

Alice Mavian prend alors la parole, afin d'évoquer l'image paternelle en cette période trouble et le combat incessant et hautement dangereux mené par les membres du *F.N.A.* de Paris.

Autre invité de marque ce soir-là,



des officiers issus de la *Réserve*, ces régiments de volontaires subissent de lourdes pertes en juin 1940.

Malgré la peur et les menaces de l'ennemi apparaissent pourtant, à partir de janvier 1941, les premiers réseaux de résistants. C'est durant cette période que voient également le jour deux nou-

Mouchegh Tchalyoyan-Mardirossian. Accompagné de Jeanine Tchalyoyan, sa coauteure du livre de sa vie intitulé *Mains Propres... Jeu d'Echecs*, l'ex-soldat soviétique intervient à plusieurs reprises pour livrer, à l'assistance qui retient son souffle, son incroyable parcours. Six mois après l'invasion de

l'Union Soviétique par l'Allemagne nazie, le jeune Mouchegh est enrôlé sans ménagement, avant d'être capturé par les Allemands en octobre 1942 et de gagner sa liberté sur la terre de France, après une incroyable partie d'échecs.

A l'instar de ce dernier et afin d'échapper au pire, nombre de prisonniers d'Arménie Soviétique revêtent, à cette époque, à contre-cœur l'uniforme allemand, pour être incorporés dans des bataillons arméniens sous comman-

dement allemand.

Expédiées sur le front de l'Est ces unités, jugées peu fiables par le Haut Commandement Allemand, seront transférées sur ordre d'Hitler sur le front Ouest. Arrivés en France, pas moins de 300 osttruppen (troupes de l'Est) arméniens s'évadent grâce au réseau *Evasion* mis en place par des membres du F.N.A., afin de rejoindre les maquis.

En cette année 1944, les Arméniens se battent avec acharnement sur la

terre de France. Que ce soit à Marseille, à Lyon, à Paris; que ce soit dans les maquis, ils se jettent dans la bataille. Ainsi, qu'ils soient incorporés dans l'Armée Française, résistants ou soldats de l'Armée Rouge, les Arméniens contribueront, de près ou de loin, à la Libération de la France.

● Héléne Bairamian

Film : *Arsène Tchakarian : mémoire de l'Affiche rouge* Entretien avec le cinéaste Michel Violet

Bonjour Monsieur Violet, comment avez-vous rencontré Arsène Tchakarian ?

Au printemps 2014 le service de presse de la Mairie de Vitry-sur-Seine qui me connaissait par BIOPICS¹ m'a recommandé de rencontrer Arsène Tchakarian, vitriot lui-aussi, mais surtout dernier résistant vivant du Groupe Manouchian. Enregistrer la mémoire de cet acteur de l'Histoire était une grande fierté pour moi. Quand je lui exposai ma volonté de raconter sa vie en images, il eut une certaine réserve, me jaugea puis accepta à condition de ne parler que de son combat de résistant sans évoquer sa vie privée.

Comment avez-vous commencé à filmer ?

En général quand on veut réaliser un film documentaire, on écrit un projet, on trouve un diffuseur, et on cherche les aides financières complémentaires. Souvent il faut attendre un an avant de donner le premier coup de manivelle, quand tout se passe bien. Dans le cas d'Arsène, vu son âge, 98 ans à l'époque, on ne pouvait attendre ce délai. Avec Daniel Lévy, le caméraman qui m'a accompagné dans cette aventure, nous avons donc décidé de produire ce film nous-mêmes aussitôt.

Le tournage d'entretiens « conservatoires » a démarré dès le mois d'avril 2014. Par séances de 2 heures parfois 3, tous les jours durant 2 semaines, des entretiens intenses mais la chronologie de certains faits étaient pour lui difficiles à reconstruire, son récit parfois un peu confus. Nous avons continué à le filmer dans ses activités principales, les commémorations et anniversaires de tous ordres auxquels il était convié : Alfortville, Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine, Suresnes, Stains. Nous avons tourné des dizaines d'heures de rushes.

En janvier 2017 avec Franck Nosal nous avons commencé le montage qui a duré 75 jours. Pendant cette intense période nous y avons même adjoint une dernière séquence tournée lors de la cérémonie hommage au Groupe Manouchian au cimetière d'Ivry le 19 février. Arsène avait tenu à y assister malgré un état de santé dégradé.

Comment avez-vous étayé ses récits, ses actions ?

Résumer en 1h30 le récit de vie d'un centenaire n'est pas aisé. Nous avons affaire à des épisodes célèbres de la Résistance sur lesquels beaucoup de choses avaient été écrites. Mais les livres relatifs à ces événements sont plus ou moins bien



© Michel Violet BIOPICS

documentés voire fantaisistes. C'est aux archives de la Préfecture de Police que nous avons retrouvé les premières traces des faits rattachés aux attentats du Groupe Manouchian, plus d'une centaine à Paris en 6 mois en 1943! Il nous fallait croiser les dires d'Arsène aux pièces officielles de ces événements. Plus de 70 ans après les faits la mémoire nous joue des tours et engendre volontairement ou involontairement des failles dans le déroulé du récit ou des incohérences. C'est le propre des récits de vie mémoriels et des autobiographies notamment. Nous avons fait appel à l'historien Gérard Noiriel² qui a corrigé certains de nos raccourcis et a su recontextualiser le récit d'Arsène dans l'histoire de l'Europe d'avant-guerre.

Qui vous a fourni les photos de la jeunesse d'Arsène ?

Arsène en possédait mais c'est surtout son frère cadet, Hampig Tchakarian, et son petit-fils Michel Laffond qui nous ont vraiment aidés. Les archives filmées ont été fournies en grande partie par l'INA qui nous a épaulés de façon magnifique. Je salue ici le dévouement de Madame Irène Oki en particulier.



Aviez-vous déjà filmé des personnalités de Vitry-sur-Seine ?

J'ai eu la chance de pouvoir enregistrer les témoignages de grands sportifs de la ville mais ces documents n'ont jamais été montés faute de moyens financiers.

Quelle est l'intention du film? À part bien sûr de faire connaître A. Tchakarian.

C'est un film sur l'engagement de ces étrangers qui combattent pour les valeurs qu'incarne la France contre la barbarie nazie. Robert Guédiguian a fait entrer ces résistants dans la légende j'ai voulu en redonner une réalité historique et humaine. Car il s'agit pour ces hommes et ces femmes, qui n'étaient pas des tueurs nés, de transgresser leurs critères moraux en s'engageant jusqu'au bout dans ce combat contre l'occupant et collaboration de Vichy. Le film tente aussi d'apporter un éclairage aux questions liées aux doutes et à la culpabilité qu'on pu avoir ces combattants dans leurs actes de guerre. Arsène n'esquive pas la question et réagit de façon très sincère.

Alakyaz a beaucoup apprécié ce film. Il suit l'itinéraire d'un résistant arménien des années 1930 à 2017. Clair, honnête, bien documenté, aussi précis que possible, il n'élué pas les problèmes qui se posent, il replace les événements dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et ses prémisses, il donne une grande place au groupe Manouchian et aux honneurs vécus par Arsène Tchakarian en son nom et au nom de ses camarades.

Grand merci Monsieur Violet!

Le film présenté en mars dernier lors d'une cérémonie hommage à Arsène Tchakarian organisée par la Ville de Vitry-sur-Seine (94) est en recherche de diffuseurs. Arsène Tchakarian a été nommé Commandeur de la Légion d'honneur par le Président de la République, le 14 avril 2017.

● Entretien mené par **A.T. Mavian**

1. **BIOPICS**: Nom de la société de Productions de Michel Violet spécialisée dans les biographies filmées (Biographical Pictures).
2. **Gérard Noiriel**: Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en Sciences Sociales (EHESS), spécialiste de l'histoire de l'immigration en France. Il est aussi l'auteur de *Chocolat* (éd. Bayard 2016) dont a été tiré le film éponyme.

APPEL AUX LECTEURS

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)

à notre trésorière Madame J. KARAYAN

2 chemin des postes - 93390 Clichy-sous-Bois.

Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz, vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À Mme Samikyan

19, rue du Chalet, 75010 Paris

ENVOYER LES EVENEMENTS À SIGNALER À

a.mavian@wanadoo.fr